Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 3

Rubrik: De notre rédaction de Genève

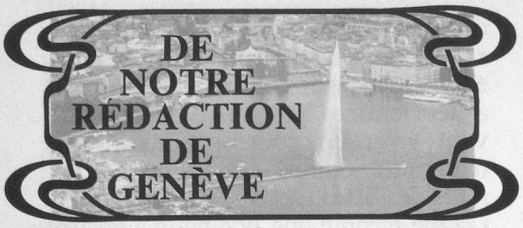
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Eugénie Quartier-la-Tente.

Il n'est jamais trop tard

Paraître physiquement vingt ans de moins que son âge est déjà une prouesse, cela d'autant plus si elle ne résulte pas de multiples artifices de beauté féminins! Garder, à plus de 70 ans, l'allant, l'activité, le goût de vivre que beaucoup ont perdus depuis longtemps est plus rare. Mme Eugénie Quartier-la-Tente détient apparemment le secret de cette jeunesse de l'esprit qui se reflète dans l'apparence. Elle a pourtant supporté son lot de difficultés et de souffrances physiques et morales — ayant fait en particulier l'expérience de la cécité pendant deux semaines, et perdu son mari brutalement — mais son dynamisme l'entraîne en avant. Elle se refuse au défaitisme et à l'apitoiement sur elle-même. «J'estime qu'il n'est jamais trop tard et que l'on a en soi de quoi surmonter les aléas de la vie. Le moral entraîne tout, même un physique défaillant. On se fait sa psychanalyse tout seul. D'une époque de ma vie où je m'occupais de comptabilité, j'ai gardé l'habitude de dresser des bilans. Un budget doit être équilibré. Dans la vie, il ne faut pas oublier de mettre l'aspect positif des choses dans la balance.»

Mettant ces paroles en application, elle évite de s'appesantir sur les aspects difficiles de son existence: la solitude dont elle fait l'expérience, les soucis que lui cause sa vue... Crochet, lecture, télévision ne sont désormais possibles qu'à dose limitée. Certains, dans ces circonstances, se réfugient dans leurs souvenirs. Poussée par ce besoin d'agir qui la caractérise, Mme Quartier-la-Tente a mis sa mémoire, qui est excellente, au service de sa plume, aidée en cela par une longue expérience professionnelle. Elle a eu, en effet, très vite, un métier entre les mains à une époque où peu de jeunes filles s'en souciaient, et occupé successivement des postes à responsabilité pendant plus de vingt-cinq ans: secrétaire de direction de la Chambre suisse de l'horlogerie, correctrice d'épreuves de «La Suisse horlogère» à La Chaux-de-Fonds, puis, à Genève, tour à tour rédactrice en chef de la revue «Orafrica» éditée en trois langues (anglais/français/arabe) et diffusée au plan international, et documentaliste responsable de la bibliothèque technique d'une maison mondiale de surveillance.

Après la mort de son mari, Eugénie Quartier-la-Tente se met à écrire pour elle-même. Elle a plus de 60 ans lorsque débute sa carrière d'écrivain. «J'étais poussée par le désir de transmettre quelque chose. Après la parution de cet ouvrage, je me suis sentie soulagée». «Méandres», récit autobiographique qui se situe dans le Jura neuchâtelois où l'auteur passa sa jeunesse, parut en 1972. On y goûte le charme des choses vues au travers des yeux d'une enfant, puis d'une adolescente et d'une femme très attachée à cette région de hautes vallées dont la population, alors composée en grande partie d'agriculteurs et de propriétaires terriens, vivait sur elle-même. Avec une grande finesse d'observation, un profond amour de la nature, ce livre fait revivre à petites touches les habitudes de vie et traditions paysannes et familiales d'alors dans une bonne odeur de terroir. Cela sonne très vrai, dans une tonalité parfois nostalgique et subtilement désuète. «Méandres» valut à Mme Quartier-la-Tente, qui s'occupe elle-même de la vente de ses ouvrages, le titre d'écrivain, homologué comme auteur suisse. En 1976, elle publie un recueil de nouvelles dont le beau titre, «Les Enchantés», est emprunté à un domaine du Dauphiné qui porte ce nom et dans lequel est situé l'un des récits.

Son souhait actuel? Continuer à écrire. Elle collabore d'ailleurs occasionnellement à plusieurs revues et journaux et vient de donner, dans le club d'aînés auquel elle appartient, une conférence littéraire qui sera sans doute suivie d'autres. Membre actif de la société des écrivains suisses, elle désire qu'une meilleure part soit faite aux Lettres de son pays et travaille dans ce sens. Ce goût inné pour le domaine artistique et littéraire, elle le partage d'ailleurs avec plusieurs membres de sa famille et de celle de son mari, qui fut lui-même un excellent pianiste. Dans son salon, avenue Devin-du-Village 10, parmi les souvenirs qui jalonnent une vie bien remplie, un ravissant panneau de bois peint à la manière naïve témoigne des dons de son beau-père. Une petite-fille, aux Beaux-Arts, perpétue cette prédisposition familiale pour la grande satisfaction d'une grand-mère qui a su prendre des années sans vieillir. O.B.

Calendrier social

Groupes permanents de discussion

Adultes, jeunes et enfants souhaitant réfléchir avec d'autres à leur situation personnelle et familiale peuvent se réunir au Service de protection de la jeunesse, rue des Sources 16, tél. 20 86 65, où des travailleurs sociaux de groupe sont disponibles à cette intention deux fois par semaine. Cette mise en commun des préoccupations de chacun a pour but une meilleure compréhension réciproque ainsi qu'un partage des expériences, des difficultés, des interrogations. Le contenu des échanges est confidentiel

Tourisme pédestre

L'Association genevoise de tourisme pédestre, quai G.-Ador 2, tél. 36 58 67, vient d'éditer son programme de courses 1978, ouvert aux personnes «de 7 à 77 ans», comportant pour chaque promenade l'indication de sa durée et du degré de difficulté qu'elle présente. Les excursions étant organisées en collaboration avec les CFF, le prix abonnement 1/2 tarif AVS est pratiqué.